

SFAA News 2018

Numéro Nr. 39

ACCREDITATION SAQ

Nouveau : SAQ accrédite les séminaires AZEK Campus pour la re-certification

Les conseillers à la clientèle qui ont obtenu la certification de personnes de SAQ, doivent la renouveler tous les trois ans. Pour obtenir la re-certification, ils doivent apporter la preuve qu'ils ont suivi les mesures de formation nécessaires requises.

Notre centre de formation s'est engagé pour la reconnaissance des séminaires AZEK Campus afin qu'ils

soient acceptés comme mesures de re-certification. Nous sommes heureux de vous informer que nous avons obtenu l'accréditation par la SAQ pour les séminaires proposés en 2017 et en 2018.

Les diplômes de l'AZEK n'en sont pas concernés ; ils restent valables sans aucune restriction ou exigence additionnelle.

CONTENU

- 1 Accréditation SAQ
- 1 Séances d'information
- 2 AZEK Campus
- 3 AZEK Campus avec Robert Levin
- 4 SFAA Club avec Larry Hatheway
- 5 SFAA Club avec Mona El Isa
- 6 AZEK Campus avec Vincent Donnen
- 7 FINANZ'18
- 8 Nouveaux membres
- 8 Manifestations SFAA et AZEK
- 8 Agenda / Contact et mentions légales

AZEK FORMATION

Séances d'information



Depuis plusieurs années, l'AZEK propose des séances d'information à Genève et Zurich pour présenter les cours de formation continue offerts par l'AZEK de manière plus détaillée.

Afin d'informer plus rapidement les parties intéressées, la fréquence de ces événements a été augmentée. Les manifestations complémentaires

organisées l'année dernière à Zurich en septembre et novembre ont été très bien accueillies et fréquentées.

Par conséquent, nous avons élargi le programme 2018 et agendé cinq séances d'information à Zurich et quatre à Genève.

Genève

Mardi, 06.03.18
Mardi, 05.06.18
Mardi, 25.09.18
Mardi, 20.11.18

Zurich

jeudi, 25.01.18
mercredi, 07.03.18
mercredi, 06.06.18
mercredi, 05.09.18
mercredi, 21.11.18

Séminaire du 16 janvier 2018 à Genève

«Contingent convertible bonds (CoCo's) – Practice and Theory»

En janvier, la Swiss Bond Commission (SBC), une commission de la SFAA, a organisé un séminaire sur les obligations à conversion obligatoire, (en anglais : « contingent convertible bonds » ou « CoCo bonds »). Il s'agit d'obligations subordonnées à long terme automatiquement converties en fonds propres en fonction de critères de déclenchement précis.

Après une brève introduction présentée par Markus Kramer, Daniel Björk, gérant de fonds CoCo, a examiné cette classe d'actifs sous un angle pratique. Il a exposé son évolution depuis 2011 et évalué ses avantages et ses risques.

Wim Schoutens, professeur à l'Université de Louvain en Belgique, a présenté différentes approches théoriques de modélisation et d'évaluation des obligations à conversion obligatoire. Ce type d'emprunts présente à la fois les caractéristiques d'une obligation et celles d'une action, rendant l'utilisation de méthodes de modélisation spécifiques nécessaire. Il a parlé en particulier des dérivés de crédits et d'actions, ou modèles dits structurels.

Jan de Spiegeleer, consultant en gestion du risque et professeur invité à l'Université de Louvain, a exposé les possibilités offertes par l'exploration ou fouille de données (data mining) pour la détermination des indicateurs de risque, et en a déduit les opportunités de trading pour les investisseurs.

Grâce à leurs interventions intéressantes, les conférenciers ont réussi à susciter l'intérêt des participants pour ce segment du marché obligataire toujours encore peu connu. Tant les aspects théoriques que les aspects pratiques ont été évoqués. Les réactions des participants ont été des plus positives.

Marianne Bonato



Daniel Björk



Wim Schoutens



Jan de Spiegeleer

Séminaire du 12 mars 2018 à Genève

«Blockchain and ICO valuation»

Depuis peu, il est beaucoup question de « blockchain » (en français « chaîne de blocs »), ce qui a motivé la SFAA à organiser un séminaire Campus supplémentaire sur ce thème en 2018. Robert Levin, entrepreneur, investisseur et inventeur dans le domaine des chaînes de blocs, de l'intelligence artificielle et de la cybersécurité, s'est déclaré prêt à nous parler de ce sujet. Il possède plus de 25 années d'expérience dans le domaine de la finance, entre autres comme stratège en fonds de couverture chez Salomon Brothers et professeur agrégé auxiliaire auprès de la Columbia Business School (CBS) et de l'université Columbia.

Au courant de la journée, le séminaire a porté sur plusieurs aspects du sujet. Au début, Robert Levin a expliqué le concept et le fonctionnement des chaînes de blocs et des monnaies virtuelles, telles que le Bitcoin. Par analogie au transport ferroviaire, la chaîne de blocs peut être imaginée comme constituant un réseau ferré sur lequel circulent les monnaies virtuelles. Au lieu d'une gestion centralisée des paiements dans une monnaie émise par une banque centrale, toutes les transactions sont stockées dans une structure décentralisée. Cependant, ce système ne fonctionne lui aussi que si les utilisateurs du marché sont certains que leurs fonds soient détenus et peuvent être transférés en toute sécurité.

L'intervenant a démontré que la technologie des registres distribués (en anglais « distributed ledger technology »), utilisée dans le cadre des chaînes de blocs, ne sert pas

uniquement dans le domaine des transactions financières, mais peut également être utilisée pour d'autres applications, telles que la prestation de services ou l'établissement de contrats dits intelligents (en anglais « smart contracts »). Ces derniers constituent des protocoles blockchain facilitant, vérifiant et exécutant techniquement la négociation ou l'exécution d'un contrat.

Dans une troisième partie du séminaire, l'intervenant a procédé à une comparaison critique des différents modèles et des paramètres d'évaluation des monnaies virtuelles mis en œuvre. Il s'est montré convaincu du fait qu'après la chute observée en début d'année les prix des monnaies virtuelles allaient se rétablir rapidement et qu'ils atteindraient bientôt de nouveaux records. Il a par ailleurs prétendu que les chaînes de blocs allaient connaître un essor fulgurant et modifier certains secteurs d'activité de fond en comble.



Robert Levin

La classification et l'évaluation des actifs virtuels constituent un défi particulier pour les investisseurs, puisqu'il n'existe pas de règles généralement appliquées comme pour les classes d'actifs traditionnelles. Il a très vite été clair que le risque que comportent de tels investissements est considérable et qu'un gain rapide reste la plupart du temps illusoire. Un succès à long terme ne peut être atteint que par celui qui étudie le marché de manière approfondie, évalue correctement les risques et investit avec prudence. En ce qui concerne la réglementation des chaînes de blocs, les exigences légales sont très différentes d'un pays à l'autre. Il est en tout cas conseillé d'obtenir la confirmation du respect des exigences réglementaires par les autorités publiques compétentes, même si cela représente un travail considérable.

Au total, la journée a permis d'approfondir aussi bien les principes de base des chaînes de blocs et des levées de fonds réalisées en monnaies virtuelles (en anglais « initial coin offerings », en abrégé ICO) que d'examiner certaines applications concrètes, telles que l'investissement en actifs virtuels et leur évaluation.

Marianne Bonato

Club du 20 mars 2018 à Zurich

«The end of the new normal»

Le 20 mars 2018, le SFAA Club a accueilli Larry Hatheway, chef économiste au sein du groupe GAM Investments, qui a présenté une vue d'ensemble passionnante de la situation économique actuelle et des évolutions futures possibles, dans le cadre d'un discours intitulé « The End of the New Normal » (en français : La fin de la nouvelle normalité).

Depuis 2015, Larry Hatheway est directeur des solutions d'investissement et chef économiste du groupe GAM, une société de gestion de fortune indépendante et globale. Auparavant, il était managing director et chef économiste de l'UBS Investment Bank après avoir été responsable des domaines « macro strategy » et « asset allocation » du groupe bancaire. Avant 1992, il a travaillé à la Réserve fédérale et à la Citibank. Larry a fait des études d'économie à l'Université John Hopkins et obtenu son doctorat à l'Université du Texas.

Le terme « New Normal » décrit l'économie mondiale après la crise financière de 2008, caractérisée par une persistance des taux d'intérêt bas, une croissance de l'économie et du commerce mondial modérée mais solide, une rentabilité relativement élevée et un climat de consommation favorable.

Combien de temps cette nouvelle normalité va-t-elle encore durer ? Larry Hatheway argumenta qu'avec le nouveau gouvernement aux États-Unis, le glissement vers la droite et le renforcement du protectionnisme en Europe et aux États-Unis l'atmosphère était aujourd'hui clairement différente un peu partout. Il est difficile de savoir dans quelle mesure cela aura un impact sur le



Larry Hatheway

développement économique, tout le monde s'accordant néanmoins à dire que la politique est devenue de plus en plus imprévisible et que cela rend la prévisibilité des développements futurs plus difficile. La numérisation et les modèles de l'économie du partage contribuent également à cette situation, dans la mesure où ils révolutionnent des secteurs d'activité entiers à un rythme accéléré. Si à ces impondérables s'ajoutent des perspectives d'inflation orientées à la hausse, nous risquons de nous retrouver rapidement dans un nouvel environnement en matière de taux d'intérêt et de croissance.

A l'échelle globale, d'importants changements sont en cours, dont la portée ne peut pas encore être saisie.

Les États-Unis se distancient de leur statut de leader mondial et ne constituent plus une figure d'autorité morale. L'Europe peut théoriquement combler cette vacance du pouvoir à condition d'être perçue comme partenaire valable en représentant une position homogène vers l'extérieur, notamment sur des thèmes relevant de la politique de sécurité, de la politique des réfugiés, de l'immigration et de la gestion de l'endettement.

Le discours a suscité toute une série de questions intéressantes discutées en séance plénière et dans le cadre de petits groupes au cours du déjeuner debout.

Marianne Bonato

Séminaire du 10 avril 2018 à Zurich

«Métaux rares comme catégorie d'actifs»

Tous ceux qui ne sont pas experts en la matière n'associent à ce sujet sans doute que quelques vagues réminiscences de leurs cours de chimie à l'école. Ce qui est fort surprenant dans la mesure où un grand nombre de ces métaux constituent des composants indispensables au fonctionnement de nos ordinateurs, téléphones mobiles, moteurs électriques et d'avions, pour ne citer que quelques exemples.

L'économiste et spécialiste en géosciences, Vincent Donnen, se consacre depuis de nombreuses années aux métaux rares. En tant que fondateur de la Compagnie des Métaux Rares en 2013, il gère le Swiss-Asia Rare Metal Fund depuis 2014.

Il a introduit le sujet en parlant de la formation et des gisements de métaux sur la Terre. L'exploitation des gisements dépend d'un grand nombre de facteurs, tels que la situation (géo-) politique des gisements, l'intensité énergétique de la production, le degré de substituabilité, les aspects sociaux tels que les conditions de travail des mineurs, pour n'en citer que quelques uns. Les métaux connus, tels que le fer, l'aluminium, le chrome et le cuivre, figurent en tête de la production mondiale. Les métaux rares ne représentent qu'une infime partie de la production globale.

Une bonne partie de la production industrielle de métaux rares est trouvée sous la forme de sous-produits dans les gisements des métaux principaux.

Les métaux rares constituent une niche de marché, caractérisée par une information imparfaite, un faible nombre d'acteurs, un aspect saisonnier (c'est ainsi que les fêtes à l'occasion du Nouvel An chinois influencent le prix et le rendement des métaux produits en Chine). Les métaux constituent, contrairement à d'autres classes d'actifs, un bien matériel devant être stocké. Ce sont par ailleurs des ressources naturelles dont l'étendue et la qualité des gisements ne sont pas connues avant leur extraction. L'offre n'est donc pas assurée. Au niveau de la demande, il peut également y avoir des changements soudains importants, par exemple

lorsqu'un métal est substitué par d'autres éléments du fait de l'évolution technologique.

Cela vaut la peine de réfléchir à la prise en compte de métaux rares dans les portefeuilles, dans la mesure où ils présentent une faible corrélation avec les classes d'actifs traditionnelles. Dans le cas concret, il convient néanmoins d'analyser minutieusement et de prendre en considération les aspects précités. Le séminaire a été jugé particulièrement instructif et passionnant par les participants.

Marianne Bonato



Vincent Donnen

Club du 11 avril 2018 à Zurich

« Le secteur de la gestion d'actifs bientôt révolutionné par la blockchain ? »



Mona El Isa

Le SFAA Club portant sur le concept de blockchain (ou « chaîne de blocs ») et son impact sur le secteur de la gestion d'actifs a suscité un vif intérêt parmi plus d'une centaine de membres ayant participé à cet événement.

Dans son discours, Mona El Isa, CEO et fondatrice de Melonport, a exposé tant les principes fondamentaux de la chaîne de blocs que les développements récents et les applications dans le domaine de la gestion d'actifs.

Mona El Isa a débuté sa carrière au trading desk de Goldman Sachs à Londres. Elle y est restée pendant huit ans, avant de rejoindre la société de gestion d'actifs Jabre Capital Management et un family office quatre ans plus tard. Elle y a réalisé l'ampleur des obstacles à la création d'un hedge fund et a pu constater que la gestion

d'actifs était de plus en plus dominée par des exigences administratives accrues et de la réglementation, souvent au détriment de la qualité du service apporté aux clients. Convaincue de l'existence de moyens plus simples et plus avantageux, elle s'est finalement intéressée de très près à technologie financière (ou « fintech ») et aux chaînes de blocs. Elle a créé, avec Melonport, une plateforme automatisée de lancement et de négociation de fonds basés sur la technologie de stockage et de transmission d'informations blockchain.

Au début de sa présentation, Mona El Isa a expliqué le fonctionnement des chaînes de blocs à la lumière d'exemples concrets. Avec fintech et blockchain des opportunités nouvelles sont apparues dans le domaine financier. Il ne faut néanmoins pas

s'attendre à ce que la technologie blockchain remplace entièrement la gestion traditionnelle des actifs, puisque que tout ne peut et ne doit pas basculer vers celle-ci. Mona El Isa prévoit qu'à l'avenir la gestion traditionnelle d'actifs et les chaînes de blocs subsisteront côte à côte en tant que domaines fortement différenciés.

A partir des fonds d'investissement, Mona El Isa a montré qu'avec blockchain il était possible de lancer et de gérer un fonds de manière plus simple et plus rapide, les règles relatives à l'univers de placement, à la souscription, au rachat, au risque, etc. pouvant être intégrées dans un contrat intelligent (ou « smart contract ») reposant sur la technologie blockchain. Grâce au stockage de toutes les transactions, cette technologie offre en plus les données historiques des transactions.

Comme de nombreux autres adeptes des chaînes de blocs, Mona El Isa a aussi pu constater que, bien qu'offrant de nouvelles perspectives, cette nouvelle technologie pose également de nombreuses questions ayant trait aux obligations relatives à conformité, notification et responsabilité. Les autorités de surveillance devront entre autres trouver des réponses à ces questions.

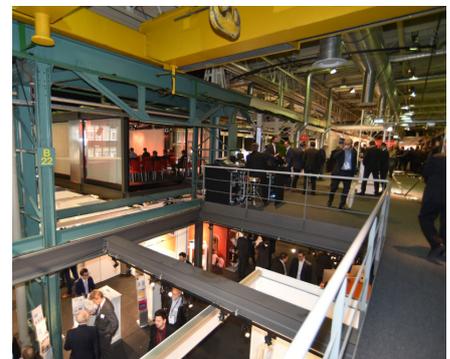
Marianne Bonato

Bonne fréquentation suite à sa réorientation

Zurich, 2 février 2018. Le plus grand Salon suisse de la Finance a fermé ses portes hier à Zurich Oerlikon. En tout, 3'300 personnes ont assisté à l'événement financier de deux jours. FINANZ'18 ayant lieu cette année pour la première fois uniquement pour les investisseurs professionnels, le nombre de visiteurs a diminué selon nos prévisions. Les professionnels suisses de l'investissement sont actuellement moins pessimistes qu'auparavant. Comme le montre une enquête représentative, une majorité des investisseurs professionnels estime plutôt faible la probabilité d'une nouvelle crise financière similaire à celle de 2008.

Le jubilé du plus grand Salon suisse de la Finance a rencontré un grand succès suite à sa nouvelle orientation. FINANZ'18, qui a eu lieu pour la 20^{ème} fois déjà, a attiré un total de 3'300 visiteurs de mercredi à hier jeudi. Le nombre d'investisseurs enregistrés a légèrement diminué par rapport à l'année précédente, mais par contre leur profil correspond mieux à celui souhaité par les exposants. Pour la première fois, FINANZ'18 s'est concentré cette année exclusivement sur les gérants de fortune, les banquiers privés, les family offices et les caisses de pension. Les investisseurs privés n'étaient plus admis à l'événement. « En nous concentrant uniquement sur les investisseurs professionnels, nous voulons donner un profil plus clair au Salon financier, ce que nous avons réussi à faire » explique Gregor Johner, directeur du Salon FINANZ'18. Avec 130 exposants, le Salon financier a également enregistré un nouveau record.

L'événement financier a eu lieu pour la première fois dans le nord de Zurich. A cause de la rénovation du Kongresshaus, FINANZ'18 s'est installé du 31 janvier au 1^{er} février dans la halle StageOne à Zurich Oerlikon. Même le trajet légèrement plus long vers le nord de la ville de Zurich n'a pas empêché les professionnels de participer au grand rendez-vous de la finance. Le discours d'anniversaire du conseiller fédéral Ueli Maurer a suscité un vif intérêt



Finanzmesse 2018

cette année. Les discussions sur la crise financière, l'avenir des fintechs et le développement futur des investissements durables ont également rencontré un franc succès lors de FINANZ'18, de même que la table ronde sur le développement du secteur suisse des gérants de fortune. IMMO'18 a aussi attiré la foule. Le forum immobilier se déroulait pour la sixième fois déjà dans le cadre de l'événement financier.

Cette année également les membres de la SFAA ont eu la possibilité de participer à cette manifestation. 170 membres ont profité de cette opportunité.

Bienvenue à la SFAA

Les nouveaux membres de la SFAA et de l'AIWM depuis le 1^{er} décembre 2017 sont:

- Astorino Antonio, CIWM
- Benli Erdiç
- Bornand Philippe, CIWM
- Braunwalder Andreas, CIWM
- Breig Barbara
- Cohen Jonathan, CIWM
- Crisostomo Ludovic, CIWM
- Delvecchio Christophe
- Drescher Janina, CIIA
- Dziurzynski Philippe-Jean
- Gao Qun, CIIA
- Gianola Adrian, CIIA
- Graves Christopher
- Hefti Marco, CIIA
- Michel Pierre
- Nelson James Douglas, CIIA
- Orpizewski Tomasz
- Pereira Figueiredo Luís Filipe
- Petrolito Vito
- Riedi Annina, CIIA
- Trolliet Yves
- Villaret Alexandre

Contact et mentions Légales

Numéro 39

Éditeur :

Swiss Financial Analysts
Association SFAA
Feldstrasse 80, 8180 Bulach
T +41 44 872 35 40,
F +41 44 872 35 32
info@sfaa.ch, www.sfaa.ch

Graphisme :

www.fschweitzer.ch

Photos:

www.topfotograf.ch

© Copyright

Texte: S'il n'est pas fait mention de l'auteur, les textes peuvent être utilisés avec indication de la source. Photos : Les droits photographiques sont détenus soit par la SFAA, soit par un tiers et ne peuvent faire l'objet d'une utilisation qu'après autorisation préalable.

Agenda

Dates des examens

13/14 septembre 2018	Examens intermédiaires et finaux CIIA Examens intermédiaires et finaux CIWM Examens intermédiaires et finaux FMO
5 juin 2018	Brevet fédéral de technicien en opérations des marchés financiers Associate Wealth Manager AWM

Assemblée générale de la SFAA et de l'AIWM et Cérémonie de remise des diplômes 2018

21 juin 2018 à Zurich

Séance d'informations

Genève

05 juin 2018
25 septembre 2018
20 novembre 2018

Zurich

06 juin 2018
05 septembre 2018
21 novembre 2018

SFAA Club / AZEK Campus

Vous trouverez plus d'informations sur les manifestations sur le site www.sfaa.ch.

